

Grand Sud » Hautes-Pyrénées

**TRANSPORTS. IL EST FERMÉ À LA CIRCULATION JUSQU'AU 10 NOVEMBRE, LE TEMPS DE REFAIRE LA VOÛTE DE BÉTON.**

**Hautes-Pyrénées. Le tunnel d'Aragnouet en chantier**



DDM

La harde d'isards, occupés à lécher des pierres à sel, est à peine troublée par les vrombissements stridents en provenance de la bouche du tunnel d'Aragnouet-Bielsa. À l'intérieur, on devine à travers un nuage de poussières et de vapeurs d'échappement, les engins à l'œuvre pour découper les parois de béton armé. Le seul axe transfrontalier des Hautes-Pyrénées restera fermé à la circulation jusqu'au 10 novembre. Le temps pour l'entreprise LTP de refaire la voûte de béton sur une dizaine de mètres. La chute pendant l'hiver d'une plaque de béton a révélé l'état de l'ouvrage. Conçu pour une exploitation estivale, le tunnel reste finalement ouvert toute l'année pour permettre la desserte des stations de ski françaises. Problème : l'hiver, le tunnel est traversé par un courant d'air froid qui fait geler l'eau contenue dans les drains. Le béton ne résiste pas longtemps au gel. Le chantier prévoit l'installation d'une membrane étanche entre le rocher et la future voûte de béton projeté entre des cintres métalliques. La membrane devrait éviter les trop grandes concentrations d'eau et faciliter son évacuation vers les caniveaux. Une étude menée sur l'ensemble des 3 km du tunnel a également révélé le besoin de renforcer un secteur en injectant du béton entre la voûte et le rocher. De nouveaux investissements sont d'ores et déjà programmés pour achever la mise aux normes de sécurité du tunnel pour en faire un véritable itinéraire européen. Le seul dans les Hautes-Pyrénées.

## Un cordon ombilical avec l'Espagne

« Le tunnel d'Aragnouet-Bielsa nous met à 5 heures de Madrid, plus près que Paris. Ce tunnel qui est le seul accès transfrontalier du département est extrêmement important », souligne Maryse Beyrié, conseillère générale de Vielle-Aure qui suit le dossier avec une attention toute particulière. Il faut dire qu'avec des pointes de 3.000 véhicules par jour l'été et entre 900 et 1.000 certains dimanches d'hiver, le tunnel est un véritable cordon ombilical avec l'Espagne. Vital pour la vallée et ses stations de montagne tant en été qu'en hiver. Le tunnel devient un problème aigu en période hivernale quand il s'agit d'assurer la viabilité des routes d'accès. Évoqué lors de la dernière séance plénière du conseil général, l'avenir du tunnel et de son exploitation est international. « Nous avons rencontré le président d'Aragon, M. Iglésias le 31 juillet pour évoquer la question », expliquent Maryse Beyrié et Michel Pelieu, vice-président du conseil général des Hautes-Pyrénées. L'Aragon et les Hautes-Pyrénées vont créer d'ici la fin de l'année un consorcio, une structure internationale pour assurer la gestion du tunnel, la sécurité, l'entretien mais aussi la viabilité hivernale des routes d'accès. « Il s'agit de se donner les moyens d'assurer une fiabilité en terme d'exploitation » explique Michel Pelieu. Un centre technique pourrait être installé côté espagnol. Situé en versant sud, il serait moins gêné par la neige. De plus, c'est plus facile de déneiger en descendant jusqu'à la chapelle des templiers plutôt qu'en montant comme c'est le cas actuellement depuis la France. Les anciens bâtiments de la douane espagnole pourraient même servir de premier camp de base. Qui va payer ? Un temps évoqué, l'instauration d'un péage n'est plus d'actualité. Pour le moment en tout cas.

L'exploitation sera financée à part égale par l'Aragon et le conseil général des Hautes-Pyrénées.

► Publié le 20 septembre 2007 à 15h38 | **Auteur** : Arnaud Paul.

